**Revue européenne des migrations
internationales**

vol. 36 - n°1 | 2020

Situations de violence et migration

**Imbert Christophe, Lelièvre Eva et Lessault David
(Dirs.) (2018) *La famille à distance. Mobilités, territoires
et liens familiaux***

Jordan Pinel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/remi/14713>

DOI : 10.4000/remi.14713

ISSN : 1777-5418

Éditeur

Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2020

Pagination : 173-175

ISBN : 979-10-90426-66-5

ISSN : 0765-0752

Référence électronique

Jordan Pinel, « Imbert Christophe, Lelièvre Eva et Lessault David (Dirs.) (2018) *La famille à distance. Mobilités, territoires et liens familiaux* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 36 - n°1 | 2020, mis en ligne le 01 octobre 2020, consulté le 14 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/remi/14713> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.14713>

Ce document a été généré automatiquement le 14 avril 2022.

© Université de Poitiers

Imbert Christophe, Lelièvre Eva et Lessault David (Dirs.) (2018) *La famille à distance. Mobilités, territoires et liens familiaux*

Jordan Pinel

RÉFÉRENCE

Imbert Christophe, Lelièvre Eva et Lessault David (Dirs.) (2018) *La famille à distance. Mobilités, territoires et liens familiaux*, Paris, INED éditions, 373 p., ISBN : 978-2-733-26014-2

- 1 « La famille à distance » est le fruit du travail de vingt-et-un auteurs. Cet ouvrage composé de quinze chapitres contribue à interroger les positionnements des individus dans l'espace et les arbitrages qu'ils opèrent dans leur choix, notamment face aux positionnements du réseau familial. L'entourage, de manière large, entre dans les décisions spatiales. De ce fait, les différentes implantations familiales questionnent le fonctionnement de la famille dans la distance. Mobilisant les travaux effectués sur le sujet, l'ouvrage se positionne comme une étape supplémentaire dans la réflexion sur les questions de distances et rupture des liens familiaux voire d'isolement social et spatial des individus. Il place ainsi l'espace comme analyseur des relations intra et intergénérationnelles, contribuant — à l'instar des travaux qu'il mobilise — à conférer à l'espace sa dimension sociale en mettant en avant des systèmes résidentiels familiaux.
- 2 Ce travail, coordonné par Christophe Imbert, Eva Lelièvre et David Lessault avec des contributions d'anthropologues, démographes, géographes et sociologues permet d'apprécier une diversité d'approches et de terrain d'études. En effet, les méthodes et enquêtes, quantitatives et qualitatives, ont été mobilisées sur des terrains en France et ses régions d'outre-mer, Espagne et Portugal, Royaume-Uni, Colombie, Sénégal et Haïti.

Diversifier et croiser les approches et terrains permet ainsi de nuancer les analyses qui sont faites en fonction des différents contextes socioculturels. De plus, les grandes enquêtes mobilisées montrent la diversité des sources, leur fiabilité, mais aussi leur complémentarité, sur un temps long entre des premières enquêtes datant de 1993 (*Enquête biographique sur les mobilités Cede-Orstom*) et les dernières de 2011 (*Enquête Famille et Logements*).

- 3 La première des trois parties de l'ouvrage, « Perspectives plurielles sur la famille et son territoire », permet de faire le tour des concepts usuels dans l'analyse des réseaux familiaux. Cinq chapitres font alors état de la diversité des pratiques familiales dans la distance à échelle nationale ou internationale. Ils mettent en avant les pratiques de multi et plurirésidence (chapitres 1 et 2), les reconfigurations spatiales des familles au cœur d'une grande métropole (chapitre 5) ou les réseaux familiaux transnationaux dans le cadre de la migration internationale (chapitres 3 et 4). Large, ce chapitre a l'avantage de donner au lecteur des clés de compréhension des pratiques de reconfigurations familiales dans la mobilité, tout en montrant outils et approches permettant de saisir les réseaux familiaux dans l'espace. Le regard critique apporté sur certaines sources, notamment censitaires, est à souligner et explique la difficulté à saisir certaines pratiques.
- 4 La deuxième partie, « Configurations spatiales, distances et liens sociaux », offre des exemples de descriptions et mesures des formes territoriales que peut prendre la famille, en mettant en avant les fréquences et les fonctionnements de ses membres. Assises sur des sources quantitatives, ces analyses mettent en avant l'aspect social de l'espace. Plusieurs formes familiales sont analysées au prisme de la distance : relations familiales et de parenté (chapitres 6 et 9), relation de couple (chapitre 7) et solidarités intergénérationnelles (chapitres 8 et 10). Cette partie peut être la plus compliquée à suivre pour les lecteurs peu habitués aux analyses quantitatives. Elle réussit néanmoins à ne pas s'enfermer dans des analyses purement quantitativistes et permet — avec les chapitres suivants — d'observer la complémentarité avec les approches qualitatives.
- 5 En effet, la troisième partie, « Quand la distance caractérise le fonctionnement familial » mobilise principalement des enquêtes qualitatives et analyse les situations familiales dans l'éloignement. Cinq situations particulières sont analysées au prisme de la distance : les relations conjugales et familiales des gays et lesbiennes (chapitre 11), les fratries multisituées sénégalaises (chapitre 12), les situations de télétravail dans les fonctionnements familiaux (chapitre 13), les discontinuités familiales chez les navigants du transport aérien (chapitre 14) et les femmes vieillissantes en migration face au départ de leurs enfants (chapitre 15). Ces situations différentes illustrent des formes de fonctionnements familiaux dans la distance en appuyant le caractère multisitué de la famille. En outre, l'approche qualitative de ces chapitres permet de souligner l'importance de faire évoluer les statistiques publiques — utilisées en particulier dans les deux premières parties — face à la variété et la complexité des configurations familiales existantes.
- 6 Le dialogue entre disciplines permet au lecteur de saisir une variété de concepts utiles à l'analyse de la famille et ses positionnements dans l'espace. Comme la conclusion de l'ouvrage le rappelle, grandes ou petites distances n'engagent pas forcément une rupture ou un maintien des liens familiaux. Le livre, à l'allure de patchwork familial, illustre cette diversité des réseaux familiaux — au sens large du terme par des prises en

compte des fratries, parents, enfants ou conjoints — dans les pratiques de mobilité et les configurations spatiales.

AUTEURS

JORDAN PINEL

Géographe, Doctorant

Migrinter/Université de Poitiers